

Beauté monogrammée

EN EXPLORANT de nouveaux univers tels que le prêt-à-porter, le parfum ou encore l'art de vivre, le malletier d'origine Louis Vuitton prouve qu'il sait sortir de sa zone de confort et se réinventer. Désormais, il se pique aussi d'habiller les lèvres, les paupières et les pommettes. Avec La Beauté, première ligne de maquillage imaginée par Dame Pat McGrath - la papesse des couleurs, des textures et des podiums - Louis Vuitton signe un tout nouveau chapitre.

Certes, dans les années 1920, la Maison fabriquait déjà des malles-vanity pour artistes et aventurières. Mais, avec ce nouveau métier baptisé La Beauté, Louis Vuitton va encore plus loin.

Cette toute première collection se compose de rouges à lèvres, de baumes et ombres à paupières pensés comme des objets d'art. Ils sont conçus pour être chéris, rechargés transmis aux générations futures. Tout est pensé pour minimiser l'éphémère. La durabilité est un prolongement du geste, un luxe qui se mesure au temps qu'on passe avec l'objet.

Ainsi, cette première collection ne propose pas moins de 55 nuances de rouges à lèvres ! Un clin d'œil subtil au chiffre LV écrit en chiffres romains que les lettrés auront sans doute débusqué qui se décline ainsi en 28 mats soyeux et 27 satinés lumineux. Tandis que les premiers assurent une tenue de 12 heures sans compromis sur le confort, les seconds, lumineux et souples, hydratent pendant 24 heures. Quant aux baumes,

résolument plus tendres, ils nourrissent comme un soin, tout en diffusant un voile de couleur. Les ombres à paupières explorent plusieurs finitions, du mat le plus franc au glitter le plus sculptural. Enfin, les palettes LV Ombres, associent trois teintes sages à une couleur inattendue, pour rappeler qu'un voyage n'est jamais totalement balisé.

Ici, chaque détail compte : du choix des teintes du moindre pigment, au clic du fermoir presque horloger, en passant par la fragrance qui a été spécialement créée par le maître parfumeur de Louis Vuitton, Jacques Cavallier Belletrud. Le rouge à lèvres s'ouvre sur un bouquet de mimosa, jasmin et rose, des fleurs emblématiques de la Maison. Tandis que les baumes distillent un duo framboise-menthe. Ce luxe intime transforme le geste en véritable rituel.

Ici, le beau ne s'arrête jamais à la surface. L'esthétique singulière s'affirme à travers un packaging signé par le designer Konstantin Grcic, qui a imaginé de sublimes écrans en aluminium et laiton. La bague dorée qui orne chaque pièce rappelle les ferrures des malles historiques.

« C'est un clin d'œil à l'héritage de la Maison, mais aussi une façon puissante de marquer une identité. La sensation dans votre main, le son de la fermeture, la température des matériaux, tout cela fait partie de la connexion émotionnelle. » détaille le talentueux designer industriel allemand.

La Beauté selon Louis Vuitton réunit quatre dimensions

rarement poussées aussi loin et de concert. Ainsi, la science des pigments, la perfection des textures, un objet de transmission et... l'empreinte olfactive inédite d'un rouge à lèvres se conjuguent ainsi.

En réunissant l'exigence de la couture, l'innovation cosmétique, le design d'objet et l'art du parfum, La Beauté Louis Vuitton invente plus qu'une ligne de maquillage. Dans ce nouveau territoire, l'on ne se contente plus de se maquiller, mais l'on est invité à voyager à travers la couleur, la matière, mais aussi l'émotion.

La Beauté ne se contente pas d'habiller et de sublimer les traits. Elle raconte une histoire, celle d'un savoir-faire qui voyage depuis 1854 et qui traverse les continents, les époques, et désormais... les visages.

Marine de la Horie
Louis Vuitton se lance sur un nouveau marché, celui de la beauté et du make-up avec une collection ultime, reprenant des codes qui lui sont chers : l'excellence et l'art du voyage





LOUIS VUITTON

Imaginé comme un talisman et incarnant la quintessence du make-up de luxe, chaque produit de la première collection **La Beauté Louis Vuitton** a été imaginé avec un souci du détail inouï.